



## Valorisation des prairies

### Témoignage de Charlotte et Alex MORIARTY (La Guéjardière, 53)

Originaires d'Angleterre, nous nous sommes installés en France en 2011 sur une surface de 20 ha avec 140 brebis Poll Dorset. En 2015, la reprise de 47 ha et 200 brebis nous a permis d'atteindre notre rythme de croisière avec 67 ha et 350 brebis. En 2017, l'exploitation est entièrement convertie en bio.

Nous avons toujours eu pour objectif de conduire le troupeau selon un système très herbager. C'est pour cela que nous avons choisi la race Poll Dorset, très adaptée au pâturage et au désaisonnement naturel. Les agneaux ont de très bonnes croissances à l'herbe.

Toute la surface de l'exploitation est en herbe. Environ 27 ha sont semés en multi-espèces (plantes



à tannins, médicinales etc.). En effet, en raison des terres séchantes, nous avons dû trouver une solution pour avoir de la disponibilité en fourrages, même en période de fortes chaleurs. Nous avons alors misé sur l'implantation de plantes à racines profondes, telle que la chicorée (racine d'environ 1m50). Ce mélange est donc composé de RGA, fléole, fétuque des prés, festulolium, trèfle blanc, violet et hybride, luzerne, mélilot, chicorée, pimprenelle, plantain. Il est semé à 30 kg/ha, et coûte environ 500€/ha (semence, élagage, préparation des terres, implantation). L'implantation des prairies représente un réel investissement dans notre système.

En bio, les concentrés coûtent environ 500€/T, nous préférons donc investir dans les prairies. En

effet, un hectare nous permet d'engraisser 2 lots de 25 agneaux par an. Ainsi, sachant que nous renouvelons les prairies tous les 5 ans environ, 50 agneaux nous coûtent 100€ à engraisser par an. Nous réalisons également 2 coupes d'enrubannage sur les surfaces non utilisées pour l'engraissement. Ces fourrages sont ensuite analysés, afin d'apprécier leur qualité (18% de protéines en général).

Les pâtures sont entièrement clôturées avec du grillage sur le périmètre, et des clôtures électriques (2 fils) à l'intérieur des parcs. Les animaux ont conduits en pâturage tournant, sur des petits paddocks avec une rotation tous les 3 jours environ.

La fertilisation des prairies se fait avec le fumier composté une fois, épandu à approximativement 15 tonnes/ha. L'entretien se fait grâce à une bonne gestion du pâturage (notamment pour gérer la chicorée), mais également grâce à la fauche ou au broyage.

(Maurane BEAUMONT - CAPDL)

## Marche amovible pour barrière et cornadis

« Voici la présentation d'une marche amovible pour faciliter l'enjambement des barrières et des cornadis. La structure a été conçue en fer plat, et la marche est en bois. Elle permet à l'éleveur de passer plus facilement d'un couloir surélevé aux parcs des brebis, et inversement, lorsqu'il n'y a pas de portillons . »

<https://www.inn-ovin.fr/4401-2/>



CTRL + clic sur le lien pour accéder à l'application La Bergerie Futée, puis sur le lien Visium, choisir la catégorie « Trucs et astuces divers » puis clic sur « Marche amovible pour barrière et cornadis »

(Bergerie Futée)

## Systemes ovins viande bio : des résultats encore fragiles



Dans le cadre du programme SECURIBIOV, financé par le Conseil Régional des Pays de la Loire, 15 élevages bio convertis depuis au moins 5 ans ont été suivis pendant 3 campagnes, pour mieux connaître leurs pratiques et résultats, afin de faciliter les projets de conversion ou d'installation en bio.

La conduite la plus répandue reste celle avec une période principale de mise bas au printemps, voire en hiver. Mais près de la moitié des élevages enquêtés, particulièrement les plus grands troupeaux, pratique au moins deux périodes significatives de mise bas, avec le plus souvent un type génétique réputé désaisonner plus facilement que les races herbagères régionales. Quelle que soit la conduite pratiquée, la productivité moyenne par brebis est de l'ordre d'un agneau par brebis.

Les chargements sont limités : 1 UGB/ha SFP au maximum. La consommation de stocks fourragers est inférieure de moitié avec une seule période d'agnelage au printemps (129 kg MS vs 207 kg avec 2 périodes d'agnelage). Ces stocks sont uniquement constitués de foin, alors que la part de l'enrubannage peut être conséquente dans les deux autres groupes. De même, l'écart est du simple au double en matière de consommation de concentré, rapportée à la brebis (71 kg vs 134), mais plus faible si elle est rapportée aux kg de carcasse d'agneau produits (4,3 kg vs 7,5).

Tous les élevages enquêtés utilisent des antiparasitaires allopathiques, généralement en nombre limité. La phytothérapie est la technique alternative la plus utilisée (1/2 des élevages), souvent à base de mélanges complexes incorporés dans des blocs de minéraux à lécher, à des fins de prévention du parasitisme. L'aromathérapie et l'homéopathie sont moins utilisées (1/4 des élevages).

Malgré des productivités modestes, les marges brutes moyennes par conduite de reproduction dépassent 100 €/brebis, compte tenu des niveaux de valorisation des agneaux, notamment en circuit court, et des aides perçues (incluant l'aide au maintien en Agriculture Biologique, supprimée en 2021 en Pays de la Loire).

### Principaux résultats technico-économiques de l'atelier ovin en fonction de la conduite de la reproduction

(source : Réseau d'élevage ovine des Pays de la Loire)

Conduite de la reproduction	Productivité numérique / brebis	UGB /ha SFP	Fourrage distribué kg MS / brebis	Kg concentré / brebis	Kg concentré / kgc produit	Marge brute /brebis
1 MB/an principale Printemps	1,04	0,8	129	71	4,3	118
1 MB/an principale Hiver	1,01	1,0	209	78	4,5	112
2 périodes MB/an	1,05	0,7	207	134	7,5	127

Les revenus de ces exploitations, souvent diversifiées, sont globalement assez faibles. Seulement 3 exploitations sur les 15 dépassent 20K€/UMO en moyenne sur les 3 années, dont aucune spécialisée en ovins. Cette situation témoigne d'une certaine fragilité, dans un contexte où la filière peine à générer une plus-value conséquente, compte tenu des prix soutenus du conventionnel.

(Vincent BELLET - IDELE)



### Prochaine Rencontre Ovine des Pays de la Loire

le **mardi 21 septembre 2021 après-midi, chez Charlotte MORIARTY**  
(La Guéjardière à Ruillé-Froid-Fonds, 53)

Les différentes thématiques abordées lors de cette porte ouverte concerneront la présentation de l'exploitation de Charlotte et Alex MORIARTY, et de leur système de conduite « tout herbe » de l'atelier ovin (380 brebis Poll Dorset sur 92 ha, en bio) ; l'amélioration des conditions de travail des éleveurs ovins ; les nouvelles références bios élaborées suite à un suivi sur 3 ans d'élevages ovins bio des Pays de la Loire (projet SECURIBIOV) ; et la maîtrise du parasitisme et des résistances aux anthelminthiques grâce à la réalisation régulière de coproscopies.

Nous vous attendons nombreux pour cette rencontre annuelle ovine !

### Agenda

**Jeudi 29 juillet** - Vente de jeunes béliers en sortie de Station de Contrôle Individuel Rouge de l'Ouest à la Perrière de Saint Hilaire du Bois (49). Vente à partir de 10 h 00 (Jeunes béliers visibles dès 8 h 00)

**Mercredi 8 et jeudi 9 septembre** -Tech ovine

**SPACE : 15 septembre** de 10h30 à 11h - B ; Espace Europe - A l'herbe comme en bergerie, des innovations pour faciliter le travail en production ovine